quand le Seigneur l'a arrêté dans ses travaux pour le récompenser

de sa longue vie si saintement vécue.

Avant de voir planer le deuil sur ses fondations, donnonsnous la joie de contempler le digne et zélé Fondateur dans sa vie intime. On peut dépeindre son caractère en disant qu'il était doué d'un esprit tout pratique, d'une vive pénétration, d'un jugement et d'un bon sens rares avec une âme pleine d'intelligence et un visage animé de distinction, de sérénité, de modestie, transfiguré par un reflet de bonté, de sainteté qui lui attirait la

sympathie de tous.

Aux débuts de la fondation, il était souvent en contact avecses religieuses qu'il aimait à former au véritable esprit de la Congrégation, les instruisant, fixant leurs divers règlements, pourvoyant à leurs nécessités tant matérielles que spirituelles. Toutes ses minutes leur étaient consacrées; souvent il les réunissait pour leur donner des conférences. Lui qui avait accordé une obéissance prompte et entière à Dieu, il cherchait à l'imposer complète à ses chères filles, sachant bien que l'obéissance est le pivot fondamental de la religion. "C'est ce vœu, disait-il, qui vous attache à Dieu,; les deux autres, bien que très importants ne font que vous détacher des créatures". Puis à mesure que le bon et dévoué Fondateur vieillissait, son cœur plein de vertus grandissait dans l'humilité; lui, l'homme de Dieu, qui tous les jours, dans ses quêtes, goûtait à l'humiliation, il sembla faire de cette vertu sa nourriture de choix et il la recommandait tout spécialement à sa famille religieuse. Chaque fois qu'il voyait ses chères filles il leur parlait d'humilité; sa vraie pierre de touche, c'est l'humilité. Ce qu'il enseignait si bien il ne le pratiquait pas moins parfaitement Un prêtre de passage à Saint-Damien, lui demanda un jour relativement à ses quêtes, à ses pèlerinages de mendiant, si sa nature s'était faite à semblable besogne? feignit de ne pas comprendre et changea le sujet de la conversation, mais le confrère revint à la charge et le brave Père B ousseau de répondre : "Je n'ai encore pu me vaincre malgré que j'exerce ce métier depuis plus de 20 ans. J'éprouve encore aujourd'hui autant de répugnance à frapper aux portes pour demander l'aumône que la première fois que je la demandai, seulement, j'ai eu tant de réceptions de tout genre que maintenant, je suis indifférent à l'accueil qu'on me fait." Il présenta alors sa main droite et fit remarquer son index qui pliait à peine, la phalange s'étant durcie à frapper aux portes ; il ajouta en souriant : "Je suis quêteux et je porte mon enseigne ".

Le Fondateur se trouvait chez les Frères de Notre-Dame des Champs lorsque la maladie l'attaqua et c'est au milieu de sa

petite famille religieuse qu'il rendit le dernier soupir.